

12%

des commerces de centre-ville sont vacants en France.

Source : U2P – Tribune de juin 2018.

1/3

des entreprises artisanales est implanté en milieu rural.

Source : APCMA, Clap.

90%

des clients de PME sont dans un rayon de 30 km.

Source : Olivier Torrès.

►► en électricité verte ; « notre intérêt est que la forêt soit durable, pour nous et nos enfants », ajoute Pierre Soler-My. « La proximité de l'abattoir, c'est aussi moins de stress pour l'animal et une qualité inégalée ! », s'exclame Sandrine Manse, bouchère dans les Hautes-Pyrénées (voir encadré). À plus grande échelle, « chaque flux d'importation implique une "empreinte matières" : énergies fossiles, métaux, etc. », rappelle Boris Chabanel. Charte développement durable (CMA des Deux-Sèvres), actions collectives (CMA de la Lozère), réparation... les chambres de métiers et de l'artisanat poussent au « vert » ! « Nous avons 135 Répar'acteurs [label déployé dans plusieurs CMA, NDLR.] dans le département, constate Édouard de Pommery, responsable du Pôle entreprises et territoires de la CMA Ardèche. Cela leur permet d'augmenter leur chiffre car ils se font connaître et le consommateur reste sur place au lieu d'aller acheter un nouveau produit et de jeter l'ancien. »



Pierre Soler-My

Chercher pour rester

« Après cinq à six ans de travail, notre équipe a pu trouver des solutions technologiques permettant de ne plus émettre de gaz à effet de serre dans l'atmosphère », évoque Pierre Soler-My, cofondateur et président de Carbonex, entreprise de production de charbon de bois pour barbecue située dans l'Aube. La pollution l'avait en effet obligé à importer son bois, alors que le territoire en est couvert... « Nous avons développé avec Oséo un système de récupération des fumées polluantes qui sont transformées en chaleur et en électricité. » Celles-ci sont utilisées et vendues. Carbonex a ainsi pu relocaliser en 2012 sa production. « C'est rentable car nous avons un plus haut rendement et nous produisons de l'énergie. Tout ce que nous avons gagné nous l'avons réinvesti dans le développement. Même si la cause paraît désespérée – le charbon est très concurrentiel –, en mobilisant forces et intelligences, nous pouvons y arriver. »

www.carbonex.fr



▲ « Sur Internet, il faut dire ce qu'on fait et faire ce qu'on dit », explique Hasnaâ Ferreira, artisan chocolatier à Bordeaux.

Ils transmettent des valeurs

« Notre département a une grande partie rurale, parfois inaccessible. Nous sommes allés voir des cédants dans des secteurs stratégiques (derniers commerces) et dans des savoir-faire emblématiques (parcheminerie...) afin de créer une synergie entre cédants, élus, habitants, jeunes et publics en recherche d'emploi ou en reconversion », explique Édouard de Pommery. Onze dirigeants et sept repreneurs ont ainsi été suivis, grâce au soutien du programme Leader et de l'État, pour la préservation des savoir-faire locaux.

Dans la Manche, les visiteurs affluent à la fonderie Cornille-Havard (18 salariés), digne héritière d'un « cluster » du XII^e siècle. « Il y avait à Villedieu-les-Poêles la commanderie des chevaliers de Saint-Jean et elle était exonérée de taxes royales, raconte Paul Bergamo, son dirigeant (voir encadré). Cela a développé considérablement l'artisanat : dinandiers, charpentiers... Encore aujourd'hui, il y a un fort ancrage du métal : entreprise Mauviel (casseroles en cuivre), etc. » Simple fascination des visiteurs pour un savoir-faire rare ou quête plus profonde ? « L'enracinement est peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine », écrivait la philosophe Simone Weil. Ce savoir-faire, voire cette culture, participe au rayonnement du territoire ; Cornille-Havard exporte un quart de sa production. « L'avenir passe par les hommes, le plus dur est de pérenniser les équipes, de former et de transmettre », confie Paul Bergamo, pour qui l'apprentissage est « une des solutions pour trouver nos collaborateurs de demain ».

Ils réinventent la proximité

Pour valoriser leurs atouts, les artisans prennent des initiatives. La fédération des associations de commerçants et artisans de Cagnes-sur-Mer (50 000 habitants) a ainsi lancé une monnaie locale, le Renoir, qui vaut 10 %